



INTERVIEWS DES ÉQUIPES GAGNANTES

SÉRIE ST2S

Élèves :

Comment avez-vous vécu votre participation au concours ?

“C’était intéressant, ça nous a permis de nous pencher plus sur un sujet en anglais et ça a également permis de rencontrer des personnes dans la classe et de créer des liens différents avec les autres élèves de notre classe.”

“C’était sous forme plus ludique. Je trouvais que c’était une vidéo qu’il fallait préparer et non un test. Et du coup, moi, j’ai plus apprécié. Et le fait qu’on travaille en groupe, ça nous a plus rapprochés et ça a pu créer du coup plus de liens.”

Auriez-vous des conseils à donner aux futurs candidats ?

“Amusez-vous. Franchement, c’est une vidéo. C’est un concours et franchement, il faut juste s’amuser.”

“Oui, n’ayez pas honte de ce que vous faites.”

Quel est l’intérêt pour vous d’avoir deux enseignants de deux matières différentes qui co-animent un cours d’ETLV ?

“Moi je trouve ça très intéressant parce que c’est deux profs dont deux matières importantes, parce que c’est une de nos spécialités et c’est aussi une langue vivante qui est beaucoup parlée dans le monde. Et donc ça nous permet de nous rapprocher du coup de notre spécialité mais dans une autre langue. Par exemple, nous on aimerait bien être infirmières ou infirmiers plus tard et donc on sait que forcément on sera amenés plus tard à parler en anglais.”



Pour leur production, les élèves de ST2S ont choisi de tourner une vidéo de promotion autour de la santé pour des élèves de primaire ou de maternelle.

Enseignant :

Qu'est-ce qui a motivé votre participation au concours cette année ?

“La volonté d'amener les élèves à s'exprimer davantage à l'oral, parce que c'était un groupe qui n'était pas forcément très fort en langue, qui avait un peu une crainte de passer à l'oral, et donc par ce biais-là et le côté ludique, parce que c'est eux qui choisissaient leur sujet, ça les a amenés à faire davantage de recherches sur l'anglais. Et puis comme il y a vraiment une différence aussi de niveau entre des élèves plus à l'aise et d'autres, ça permet en groupe aussi que tout le monde se jette à l'eau un peu.”

“Ça a vraiment créé une motivation pour lancer. En plus, on a fait ça dès le début : dès le départ on a travaillé avec eux sur le sujet de l'alimentation en anglais, sur les cours d'ETLV.

Elles avaient déjà le vocabulaire, donc elles ont pu le réemployer. Ça leur permettait de montrer un peu du concret de ce que ça pouvait donner. C'était assez intéressant pour ça.”

Avez-vous senti un effet du concours sur le groupe classe ?

“Oui, alors une émulation tardive, parce que c'est toujours la *deadline* qui fait qu'ils nous rendent les documents. Nous les avons fait voter, parce que toute la classe a participé, et ils ont dû voter pour le projet qui leur paraissait le plus abouti. Cela a quand même permis de lancer tout le monde : tout le monde nous a rendu une production et donc ça c'était intéressant. Donc c'est sympa que ce soit celui qui a été retenu qui a en plus gagné le concours : ça les rassure, ça veut dire qu'ils ont bien choisi.”

Est-ce que vous aurez des conseils à donner aux futurs participants, que ce soit les professeurs ou les élèves ?

“S'y prendre très tôt parce que les dates limites de dépôt arrivent vite, et puis en plus c'est un peu contraignant de récupérer tous les documents de droit à l'image signés. Il leur faut beaucoup de temps, par touche, pour qu'ils aient le temps de retravailler.”

“Et finalement, filmer, monter, etc., ça prend du temps, donc il faut étaler l'ensemble.”

Quelle est la plus-value de la co-animation, selon vous, en ETLV ?

“Moi, tout seul, en tant que prof de technologie, faire de l'anglais, ça ne fonctionnerait pas. Et du coup, ça permet vraiment de montrer aux élèves qu'un enseignant qui ne maîtrise pas la langue peut réussir à s'exprimer, à les aider parfois. Donc, ça démystifie un petit peu et ça leur permet d'oser prendre la parole en anglais, sachant que moi, je ne maîtrise pas non plus la langue. Donc, ça, ça fonctionne bien.”



Les élèves de la séries ST2S du lycée Notre Dame (Le Mans), avec leur enseignant.